

Il arrive souvent que des liens s'établissent entre un groupe littéraire et un lecteur. Cette complicité, faite d'une partie d'indicible, est toujours mue par le plaisir de la lecture. Le lecteur tentera généralement de communiquer sa passion. C'est une des raisons pour laquelle, n'échappant pas à cette loi, nous avons choisi de consacrer ce livre au groupe Rupture, pour lequel notre intérêt n'a jamais cessé de croître. Par ailleurs, nous nous sommes rendu compte à quel point les textes de Rupture ne furent l'objet que d'un très petit nombre d'études critiques. Il est vrai que, décédé très jeune, Rupture a eu juste le temps de nous faire deviner une oeuvre, d'en ébaucher le mouvement. Si cela suffit pour en faire un artiste, c'est probablement trop peu pour laisser dans la mémoire un souvenir durable. Ce sont ces deux raisons, essentiellement, qui nous ont amenée à réaliser ce travail. Nous osons espérer communiquer notre enthousiasme aux lecteurs futurs.

Avant d'aborder l'oeuvre même des écrivains de Rupture, nous tenons à la situer dans le contexte historique et littéraire de l'époque qui l'a vu naître. Le surréalisme, en fait, varie selon les climats politiques, économiques et sociaux des différentes périodes et régions dans lesquelles il s'implante. Ainsi, les surréalistes bruxellois, se méfiant du parti communiste, affirmeront immédiatement leur indépendance par rapport à Paris et à André Breton. Le surréalisme hennuyer, quant à lui, apparaîtra par contre dans une région qui connaît alors une crise économique importante. En mars 1934, naît dans la région du Centre un groupe de jeunes intellectuels, ayant pour nom Rupture. Ils s'impliquent dans les luttes sociales et forment un groupe littéraire, politique et scientifique. Fondé chez Albert Ludé à Haine-Saint-Paul, le 29 mars 1934, le groupe Rupture installa son siège au Café Liégeois à La Louvière. Il comptait quatre membres: Achille Chavée, André Lorent, Albert Ludé et Marcel Parfondry. Les statuts prévoyaient que tous les adhérents devaient être de gauche. Deux citations reprises en avant-propos dans le cahier Mauvais Temps, publié par "Rupture", situent parfaitement le climat dans lequel devaient agir ceux qui étaient appelés à coopérer à l'entreprise.

Lourdes Terrón Barbosa est Professeur Titulaire à l'Université de Valladolid et Docteur en philologie française. Elle a enseigné à l'Université Catholique de Louvain, Louvain-la-Neuve, en Belgique, pendant plusieurs années, en tant que Professeur invité. En collaboration avec le Docteur Pilar Garcés García du Département de philologie anglaise, Professeur à l'Université de Valladolid, a fondé le groupe de recherche international Watatsumi, qui étudie l'image du Japon dans la littérature de voyage européenne. Elle a donné de nombreux cours et conférences sur le mouvement surréaliste en Belgique à l'Université de Tampere, en Finlande, à l'Université Ionienne en Grèce et à l'Università Cà Foscari à Venise en Italie. Elle étudie d'une manière particulière la connexion de certains écrivains surréalistes européens avec l'imaginaire japonais. Elle a de nombreuses publications à ce sujet.

RUPTURE 1935 ET LE MOUVEMENT SURRÉALISTE RÉVOLUTIONNAIRE EN EUROPE

L. Terrón Barbosa



Lourdes Terrón Barbosa

RUPTURE 1935 ET LE MOUVEMENT SURRÉALISTE RÉVOLUTIONNAIRE EN EUROPE



www.peterlang.com



PETER LANG